

LES TRÉSORS

DES

ÉGLISES DE LYON

— SUITE ¹ —

II

LES RELIQUES ET LES RELIQUAIRES

Maintenant recherchons d'abord quelles furent les diverses reliques que les trois églises ont pu posséder et dont les Obituaires, les registres capitulaires et les inventaires qui restent ont pu nous conserver au moins le souvenir. Ainsi on voit dans l'Obituaire de Saint-Jean :

— *Primo caput argenteum cum corona vocatum Caput beati Panthaléonis*².

¹ V. la *Revue Lyonnaise*, t. VI, p. 426.

² Les reliques de saint Pantaléon furent apportées de Carthage à Arles et ensuite à Lyon, au commencement du neuvième siècle, par les soins de l'archevêque Leidrade (Saint-Aubin, *Hist. ecclés. de Lyon*, 69).

Il convient aussi de faire figurer parmi les reliques de la cathédrale le chef de saint Irénée, qui a subi aussi bien des vicissitudes. En 1562, ce chef était conservé dans le Trésor du monastère de Saint-Just. Voici comment La Mure raconte sa préservation, à cette époque, dans son *Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon* (1671, p. 17). « Pendant le pillage de Saint-Just, un chirurgien s'en saisit, sous prétexte d'expériences d'anatomie et le garda dans sa maison qui fut ensuite renversée par les hérétiques. Les troubles ayant cessé, ce chef fut retrouvé dans les masures de cette maison et solennellement porté à la cathédrale par l'archevêque Antoine d'Albon. Ce chef avait été retrouvé par Jean Guillhen, conseiller au Présidial. » Une partie de cette relique fut restituée au Trésor de Saint-Just; une autre fut donnée